# NOS LECTEURS

Autor(en): **LES DIRECTEURS**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1902)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# A NOS LECTEURS

Il n'est guère d'usage, dans une revue scientifique, de placer une sorte de préface en tête de chaque année. Les circonstances cependant, à l'*Enseignement mathématique*, nous ont conduits à pratiquer cette méthode, et elle est devenue en quelque sorte une tradition, au bout de nos trois années d'existence.

Nous y voyons l'avantage de pouvoir nous mettre en rapports d'une façon générale avec nos lecteurs et collaborateurs, de les tenir au courant de ce que nous avons fait et de ce que nous comptons faire, de leur présenter un véritable compte rendu moral de notre œuvre, et de solliciter leurs bons avis.

C'est en même temps une occasion pour nous de leur payer le tribut de reconnaissance auquel ils ont si largement droit. C'est en effet grâce à eux, bien plus qu'à nous, qu'est due l'importance sans cesse croissante que notre publication a prise et tend à prendre de plus en plus dans le monde scientifique, et dans celui de l'enseignement, auquel nous nous adressons surtout.

Toutefois, cet exposé périodique présente une utilité plus haute que l'accomplissement d'un simple devoir de politesse et l'émission de souhaits de bonne année. Et actuellement, au début de 1902, nous ne saurions manquer à la tradition, créée par nous-mêmes, que nous venons de signa-

ler, car il y a de nombreuses idées nouvelles, en préparation pour la plupart, dont nous devons vous entretenir.

Mais parlons d'abord de ce qui concerne spécialement la publication de notre Revue ; l'année dernière nous exprimions un regret que nous sommes obligés de renouveler : celui de ne pas voir un assez grand nombre de lecteurs utiliser la tribune qui leur est offerte, et en profiter à leur gré, surtout dans la rubrique « Correspondance ». Il nous semble que quelques-uns sont peut-être retenus par un sentiment de discrétion qui est tout à leur honneur, mais dont ils auraient tort d'abuser.

Peut-être aussi y a-t-il dans l'esprit de quelques personnes un malentendu qu'il importe de dissiper, et s'imagine-t-on que l'abonnement à l'*Enseignement mathématique* est une condition requise pour y pouvoir collaborer, ce qui serait une erreur complète. Certes, nous ne pourrions pas accueillir tous les longs articles qu'on nous adresserait ; et nous devons même souvent solliciter des auteurs des réductions qui rendent les travaux insérés compatibles avec le cadre de notre publication. Mais des notes courtes, des lettres d'une étendue modérée, émanant de tout lecteur, alors même qu'elles soutiennent des thèses contraires à nos opinions personnelles, ont toujours été et seront toujours accueillies par nous avec empressement, dans la conviction où nous sommes que la vérité scientifique ne peut que gagner aux discussions sincères et courtoises. Il faut d'ailleurs reconnaître que l'usage de la « Correspondance » a pris un sérieux accroissement au cours de l'année 1901 ; mais nous voudrions le voir plus grand et plus rapide encore.

Pour alimenter la « Chronique », nous avons essayé d'instituer, dans plusieurs pays, des correspondants réguliers auxquels nous demandons de nous adresser, au moins une fois chaque mois, une note sur les actualités intéressantes

au point de vue mathématique. Quelques-uns s'en acquittent à merveille; d'autres sont moins réguliers, et répondent parfois à nos instances, en nous disant qu'ils ne nous ont pas écrit parce qu'ils n'avaient rien vu d'intéressant autour d'eux. Ceci tient peut-être à un tort que nous avons eu, celui de ne pas préciser la nature des renseignements que nous désirons obtenir. Nous réparons ici cette faute, avec d'autant plus d'empressement que c'est une occasion pour nous de répéter qu'à côté des correspondants attitrés, tous les lecteurs qui nous adresseraient des communications dans cet ordre d'idées seraient pour nous les bienvenus. Donc, ce que nous souhaiterions au plus haut point, ce serait notamment, d'avoir des indications sommaires et rapides sur les prix proposés par les académies, sur les élections académiques, sur les réunions périodiques de sociétés scientifiques, en tant que les débats peuvent intéresser l'Enseignement des mathétiques, sur les créations de chaires, sur les modifications de programmes, sur les dispositions importantes nouvelles concernant l'enseignement, sur les mutations qui peuvent se produire dans le personnel de l'enseignement supérieur, sur les travaux présentés à titre de thèses pour le grade de docteur (ou les grades correspondants, car les dénominations sont loin d'être identiques partout), sur les décès récents, avec une brève notice nécrologique si possible. Avec ces éclaircissements, étant donnée la diffusion très grande de l'*Enseignement mathématique* à l'heure actuelle, nous avons le ferme espoir de voir se perfectionner au gré de nos désirs le service d'informations qui est destiné à alimenter notre « Chronique ».

On a pu remarquer, à la suite de la correspondance, qu'il s'est introduit en 1901, sur l'initiative de notre ami, M. le commandant Brocard, une publication « de Questions et remarques diverses ». Nous attirons très particulièrement

sur ce point l'attention des lecteurs. Comme le disait excellemment M. Brocard, ces notes « feront profiter nos collègues de beaucoup de résultats qu'ils seraient dans l'impossibilité de rencontrer au cours de leurs recherches habituelles ».

Un autre projet dont nous avons à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs, et dont l'idée première appartient à M. Ed. Maillet, est celui d'une « Enquête sur la méthode de travail des mathématiciens ». L'idée nous a paru des plus heureuses, et le projet, une fois réalisé, sera de nature à rendre les plus utiles services aux jeunes mathématiciens. Mais ici la réalisation ne saurait s'improviser. Il y faut une préparation patiente; et le questionnaire qui doit servir de base à une semblable enquête doit être minutieusement examiné avant d'en arrêter définitivement les termes. Un projet de questionnaire, résumant les nombreux avis qu'on nous a communiqués sur ce projet, est actuellement soumis à des notabilités scientifiques qui veulent bien s'en occuper; et nous croyons pouvoir affirmer que l'année 1902 ne s'écoulera certainement pas sans que l'enquête dont il s'agit n'ait donné déjà quelques résultats.

Il faut toutefois être prudent lorsqu'il s'agit de préciser des dates; ce qui s'est passé pour l'*Annuaire des mathématiciens* en est la preuve. On sait combien cette publication, demandée par les Congrès internationaux de Zurich et de Paris, est désirable, combien elle serait utile, indispensable presque, pour les correspondances entre mathématiciens. On sait aussi, comme nous l'avons dit, qu'après de grands efforts de préparation, notre éditeur, qui a pris la charge de cette publication de l'annuaire, espérait pouvoir le mettre en vente il y a juste un an. Mais on avait compté sans une série d'empêchements matériels dans le détail desquels il serait fastidieux d'entrer, et qui ont amené des retards successifs tels qu'on n'arrivait en fin de compte à publier l'annuaire de

1901 qu'à la fin de 1901. Il a semblé meilleur d'ajourner franchement la publication jusqu'au commencement de 1902 et ce sera un fait accompli lorsque paraîtra le présent numéro.

Nous en restons là, affirmant encore une fois, que nos lecteurs trouveront toujours en nous, comme ils ont trouvé dans le passé, des membres dévoués de la grande famille mathématicienne, et n'ayant qu'un désir, celui de faire progresser de plus en plus, et partout, l'enseignement de la science qui nous est chère en resserrant chaque jour de notre mieux ces liens de concorde, de bonne entente, d'aide mutuelle, de collaboration sincère dans la recherche de la vérité. Ce sont là les causes, à notre avis, du succès de cette revue; et c'est le gage le plus certain de son succès à venir.

LES DIRECTEURS.